# LES REMERCIEMENTS DE JOSIANE

Difficile de parler après ces deux brillantes et émouvantes homélies. Je vais quand même essayer en espérant arriver au bout sans trop de mal (sinon je vous ferai des photocopies). Je vous remercie d'être présents ce soir à mes côtés.
Tout d'abord merci aux Présidents Dominique DUCASSOU, à Michel HIGUE et à tous ceux qui se sont investis afin que cette fête soit réussie.
Merci à ceux qui m'ont apporté leur amitié, leur affection pendant ces quarante-cinq années passées au club.
Ce soir je voudrais rendre hommage à trois personnes disparues qui me sont chères : M. ABADIE, qui a été secrétaire de la section athlétisme, le Professeur PAUTRIZEL, Président du BEC, et évidemment Nelson PAILLOU qui est gravé dans mon coeur.
Je vous demande d'excuser le Professeur LATRILLE, ancien Président du B.E.C., et sa famille, qui malheureusement ne peut pas être parmi nous, mais qui m'a longuement et aimablement téléphoné et que je rencontrerai d'ici peu avec un immense plaisir.

Merci à l'UNCU, représentée ce soir par son Président, le Professeur Ernest GIBERT, pour le merveilleux week-end que vous m'avez offert à Paris.

Merci à Peillo pour l'aide apportée à ma fille Marie durant son parcours scolaire ainsi qu'à Jacques LE GUILLOU qui s'est occupé du parcours des deux filles. Merci à M. PERKS, M. COULAUD, Paquita, Hélène, Olaz, J.-B. SAINT-PIC, Daniel LALHEVE-SUZA, Thierry MACKE, Annie et tous les autres qui m'ont aidé dans des périodes difficiles de ma vie. Actuellement c'est Bernard DESTANDEAU qui a pris le relais. Merci Colette d'être près de nous !
Je n'oublie pas évidemment l'incontournable Yves CHATEAUREYNAUD, quel plaisir de travailler aux côtés d'un tel personnage. Tu as été toujours là dans les bons et les mauvais moments, c'est mon confident, mon ami.

Michel LENGUIN, que dire de lui, c'est la référence du B.E.C., MA référence, le best, THE BEST. Tout est dit, la messe est finie.

Je terminerai ces remerciements en m'adressant à ma famille, Daniel, Mireille, Freddie, mes cousins, toujours près de moi, Laetitia, ma petite nièce, les compagnons de mes deux filles Rachid et Eric et enfin la plus belle réussite de ma vie, mes filles Marie et Fabie (le poisson comme dit Chato) qui ont supporté et surtout accepté le BEC, et qui m'ont donné quatre merveilleux petits-enfants, ma grande Camille, François mon Titou, Eva ma Doudou de la Guadeloupe, et ma petite Jeanne.

Encore merci à tous et que la fête continue.

JO (comme Jeux Olympiques) !

Que vous dire après cette merveilleuse soirée passée auprès de vous tous, sinon un immense merci. Non seulement vous m'avez fait l'honneur et l'amitié d'être à mes côtés ce samedi 16 avril, mais quelle a été ma surprise à la lecture de la somme du chèque qui m'a été remis de votre part. Il a fallu que je m'assoies pour ne pas tomber et mon coeur battait à tout rompre dans ma poitrine. Là je me suis rendue compte que je n'étais pas cardiaque !
Aussi me suis-je empressée d'aller acheter un lave-vaisselle et un splendide salon (canapé et fauteuils) dont je rêvais depuis quelque temps.
J'ai ainsi chez moi un petit bout de chacun de vous !
Je vous remercie du plus profond de mon cœur, et me permets de vous embrasser tous.

JO.

Non, non, non, le BEC n'est pas mort... de faim !
Bon d'accord, c'est vrai, ce truc-là, initial et terminal à la fois, c'était pas banal, mais quand même un peu frugal ! Mais avouons aussi qu'il fut bien arrosé. Une troisième mi-temps dans la norme béciste !
Et du coup, bourrelets et capitons en folie tellement ils se sentaient légers, on a dansé comme des petits fous. Même que nos croustillantes petites femmes n'en revenaient pas. Au lieu des habituels balourds les gratifiant d'éructations et flatulences post-prandiales, elles (re) découvraient des partenaires virevoltants, diserts, disponibles...
Cela dura jusqu'à la quatrième heure du matin, celle d'un dodo plein de promesses... mais seulement après un détour par la cuisine, alléchés par les effluves très opportuns d'un sympathique calendos des familles ! Sait-on jamais, la crampe d'estomac, peut-être ?

M.H.

## ATHLÉTISME

# Du tourment d'amour plein le Gosier

Le premier Tourment d'amour à la Goyave servi sur le vol Corsair Paris-Pointe-à-Pitre... Pas fameux et les 20 cadets et juniors ont eu du mal à croire à la douceur de ce metS tout droit sorti des Saintes au sud de la Gwada. Puis le décalage horaire a fini d'achever les plus résistants qui n'avaient pas voulu dormir dans l'avion. Le voyage fut plutôt cool et l'arrivée dans la moiteur guadeloupéenne – ce soir du 25 avril 2005 – fort appréciée après la froidure de l'hiver bordelais. La piscine de l'hôtel Karaïbes, à Gosier, fut visitée avant les chambres, pourtant climatisées, et avec la TV.
La partie allait être rude ! Nous étions aussi venus pour nous entraîner, préparer les interclubs et la possible montée des filles en N1 C après tant d'années ainsi que la finale de la N1 A de Dreux du 14 et 15 mai pour les filles.
L'entraînement a eu lieu sur le stade du club de Gosier tous les matins de 8 heures à 10 h 30 sur la plage pour le travail aérobie, le coach en maillot, les pieds dans l'eau, les athlètes qui courent... on en redemande. La séance de 6 x 300 m fut d'ailleurs mieux digérée qu'à Rocquencourt. Tu vois Lionel, en bon médecin, toi qui connaîs l'utilité du travail aérobie sur le muscle cardiaque, on va être obligé d'y repartir, en plus la thalasso de récupération ne coûte pas un centime à la section... A méditer. Du bonheur à tous les niveaux.
Le soleil tant attendu fut aussi difficile à maîtriser. Antoine SORIN, le perchiste, en fit les frais (belle insolation passée à grands coups de glaçons) et la peau de William JANOT, le sprinter junior, avait décidé de virer à la couleur rouge chatoyante du BEC. Mais la « Biafine » a encore quelques secrets.
Les visites dans l'île, magistralement programmées par notre coach antillais Auguste PIEROCHE, laisseront des souvenirs magnifiques, du parc des Roches-Gravées, à Trois-Rivières, en Basse-Terre, en passant par la plage de Grande-Anse, à Deshaies où un concours de saut en longueur réalisé par les cadettes émoustilla la gent masculine de la plage ; en Grande-Terre, où le Maire de Port-Louis nous fit découvrir la distillerie de Beauport (Pierre-Louis RAPHET, 800 m, originaire de Petit-Canal, eut la surprise d'y découvrir un ancêtre) avant de nous convier au restaurant sur la majestueuse plage à l'eau turquoise de sa localité ; aux Abymes, enfin, où la municipalité nous fit découvrir un ancien domaine de canne à sucre et son restaurant typique.

La restauration se devait d'être couleur locale. Si le colombo n'a plus de secret pour le groupe béciste, le court-bouillon de vivaneau à la banane et la patate douce a enchanté les papilles gustatives de bon nombre alors que le dombre, avec ces boulettes de farine, n'a plu qu'à notre décathlonien italien Lorenzo qui en a fini tous les plats.

Le 1er mai, Baie-Mahault nous attendait avec son meeting international d'athlétisme, Maurice GREENE et ces colistiers. Les dossards du BEC perdus par une organisation un brin dilettante et Fayad YOUNOUSSE, cadet 1 sprinter, après deux nuits passées sans dormir à l'idée de courir non loin de son idole, qui termine son 100 m en 11"45, record battu, 1er au bilan cadet de Gironde. Sur 8 participants : 6 records battus, bonnes sensations bécistes.
Le soir venu, la salsa du Cubana Café de Gosier – sur l'invitation de BOURBEILLON en stage tout proche avec l'équipe de France de sprint – permit à tous les copains du club France de Frédéric KRANTZ de voir qu'au BEC on savait aussi maîtriser les pistes... de danse.
Lionel, ce soir-là, ... jus de goyage à gogo et *Pilou* du BEC sur la piste de danse.
Même le soleil nous attendait au retour pour le premier tour des interclubs de N 2.
Les garçons se maintiennent avec un super Antoine CRETENET, junior, en 1'55"42 au 800 m et les filles jouent la finale de N 2 A et la montée en N 2 C le 22 mai avec Flora BENSAAD, 56"29 au 400 m, Amandine CONSTANTIN qui vient de réaliser les minima pour les Europe espoirs en heptathlon avec 5 449 points, 1,81 m en hauteur, Christelle PREAU, 5,90 m en longueur et 14"39 au 100 m haies, Clémentine CATIN, cadette, 45,03 m au marteau, Olivia GATIBELZA, 12"29 au 100 m junior et Cécilia SAUBUSSE, 61'5" pour son premier 400 m haies.
Les minimes filles et minimes garçons font la finale régionale Interclubs.
Le club est en forme et bronzé. La relève est assurée. Le voyage aux Antilles va devoir être pérennisé. Un moment de bonheur à renouveler.

*Un grand MERCI à tous ceux qui nous ont aidé*
*De la part de tous ces jeunes cadets,*
*Pour le soleil qui vous avez fait briller,*
*Pour un long Moment,*
*Dans leurs grands yeux d'enfants.*

Marie-Claire.

## BASKET-BALL

# Bilan succinct de la saison et observations

La saison n'est pas encore terminée pour toutes les catégories. Les décisions sportives concernant la situation des équipes la saison prochaine ne sont pas encore connues. Voici donc un bilan succinct de la saison, suivi de quelques observations sur notre fonctionnement.

### REVUE DES ÉQUIPES

L'école de basket (resp. Kandy LILIOU) a fonctionné avec un effectif réduit. Les contacts avec les écoles du quartier reprendront à la fin du mois d'août.
Les benjamins (entraîneurs : Diedrik KILO et Philippe SENGHOR, aidés de Ludovic CALPETARD, dirigeant : Marc CHEVILLOT) poursuivent leur championnat et leur apprentissage. Ils constituent un élément dynamique de la section grâce au soutien des dirigeants et parents.
Les cadets (entraîneur Alexandre PALFFROY, souvent aidé de Katiana LILIOU) ont eu des résultats irréguliers. Certains éléments ont nettement progressé. Plusieurs rejoindront les équipes seniors du BEC.
Les seniors filles 1 et 2 (entraîneur Vulten BONNOT, secondé par Fabrice ROCHE), ont retrouvé enthousiasme et envie de gagner. C'est donc « reparti ». La section a besoin d'une équipe féminine de très bon niveau.
Les seniors garçons 3 (entraîneurs - dirigeants Christophe LEFRANÇOIS et Sébastien SEGAS) sont parvenus à « construire » une équipe susceptible d'accueillir de nouveaux joueurs.
Les seniors G 2 (entraîneur Fabien ROUGE, dirigeant Stéphane SANGLARD) ont fait une expérience au niveau régional et ont retenu des enseignements sur le plan sportif et relationnel.
Les seniors G 1 (entraîneur Francis DANDINE, aidé de Fabien, dirigeant Christian MARIE) : après quelques déboires en début de saison, l'équipe s'est structurée. Les résultats et le niveau de jeu atteint lors des match « retour » ont récompensé Francis et les joueurs de la qualité des entraînements.
La réserve : Richard LUQUET est aux commandes. Les Bécistes des années 90 reviennent petit à petit. C'est donc encourageant.

### QUE DEVONS-NOUS RETENIR DE CETTE SAISON ?

Le travail accompli en équine première G se répercute sur l'ensemble de la section qui compte actuellement 11 entraîneurs. Ils doivent être aidés et encouragés à poursuivre leur formation entraîneur et leur investissement auprès des différentes équipes. La formation des jeunes devient une priorité. Les relations avec les écoles et collèges sont entretenues et améliorées. Des stages sont organisés pendant les vacances. Les parents soutiennent nos actions.
Un site Internet a été crée par Christophe, aidé de Katiana et Julien, pour animer les échanges internes et proposer une image séduisante de la section.
L'arbitrage reste notre point faible. Merci à ceux et celles qui se sont investis pour les matches de jeunes, mais nous devons encourager nos licenciés à s'engager dans cette formation.
La section basket semble donc traverser une phase dynamique de son évolution. Profitons de cet élan pour étoffer l'environnement du club. Anciens et moins anciens, parents et amis sont invités à nous rejoindre. Les « forces vives » du club ont vraiment besoin de leur soutien.

STAGE « PAQUES » 2005
Benjamins encadrés par Francis DANDINE, Diedrick KILO, Philippe SENGHOR, Julien BONNOT, Ludovic CAPETARD.

## RAPPEL DES COTISATIONS 2005

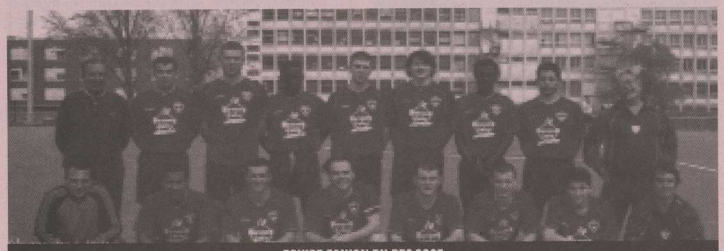
***Pour les retardataires : il est grand temps de te mettre à jour de ta cotisation. Merci***

FOOTBALL

# Saison 2004-2005 : UNE ANNÉE MOYENNE

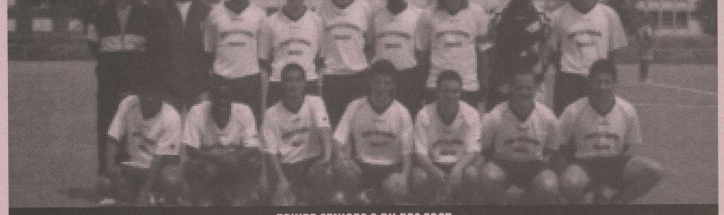
- **L'équipe SÉNIORS 1 a été dans le coup pour la montée en Promotion d'Honneur, jusqu'en mars 2005.**
- **Les équipes de jeunes toujours en progrès.**

L'équipe senior 1, malgré un bon travail de l'entraîneur Cyril COUPY, a manqué de justesse la montée. Mais pouvait-il en être autrement pour une première saison en ligue d'Aquitaine de football ?
En effet, dans sa poule de championnat, le BEC avait l'équipe de Cours-de-Pile, qui avait loupé d'un « cheveu » l'accession en catégorie supérieure l'an passé. Alors, ce club utilisa la technique classique qui consiste à tout faire pour prendre le moins de buts avec un excellent gardien et une « défense de fer » amènent systématiquement à attendre, refuser de jouer le jeu et voir venir ! Résultat : seulement neuf buts encaissés en vingt et un matches !
Le BEC-Foot termine troisième derrière Prigonrieux, qui a aussi une équipe très solide derrière.
Si le BEC monte sur la dernière marche du podium avec plus de vingt buts encaissés, il termine avec la première attaque et donc plus de cinquante buts marqués. L'idée de début de saison est toujours mise en application : demeurer des compétiteurs en restant dans le plaisir de jouer et donc de marquer beaucoup de buts. Bravo à Erwan RENAUX, l'élégant et vaillant capitaine des rouges.



**EQUIPE FANION DU BEC 2005**
**Debouts (de gauche à droite) : Henri MOGA (dirigeant), Cyril COUPY (entraîneur), Christophe CHINO, Cheikh WANE Alexandre CHINO, Yohan MONZIE, Olivier SAGNA, Thomas FERNANDEZ, Jean-Pierre VOSGIN (intendant).**
**Assis (de gauche à droite) : Christophe JULIAN (gardien de but), Hanna RAMILIJAONA, Sébastien PONTIER, Erwan RENAUX (capitaine), Pierre MACAZAGA, Benjamin CARON, Bernard NAVARRO, Serge PONTIER (dirigeant et préposé à l'arbitrage).**
**Absents le jour de la photo : Sébastien BOUCHERAT, Papa M'Bayé SENE, Youssef TALSAOUI.**

L'équipe seniors 2, après un difficile début de championnat (mais dans une poule très difficile avec les équipes premières de Talence et Gradignan), termine le championnat par neuf victoires consécutives et figure ainsi 5e en milieu de tableau de promotion de 1re division du district de Bordeaux. Ce résultat est très intéressant pour le club qui peut avoir ainsi une équipe réserve disputant un championnat de qualité, c'est-à-dire permettant aux joueurs de cette équipe 2 d'être dans de bonnes conditions de jeu et d'être prêts pour jouer sans problème en équipe fanion.



**EQUIPE SENIORS 2 DU BEC FOOT**
**qui réalise une excellente 2e phase de championnat 2004-2005**
**Debouts (de gauche à droite) : Jean-Jacques LE BRUN (dirigeant), Zeyedane FALL (entraîneur), Hakim KERROUCHE, Laurent WONG SO, Julien GALANT, Cheikh WANE, Florian PUJOL (capitaine), Papa M'BAYÉ SENE, Eric CHASSAGNE.**
**Accroupis (de gauche à droite) : Lionel EDWIGE, « Dès » Bourama DIEDHOU, David FERNANDEZ, Julien BRACCHETI, Bruno CHASSAGNE, Gilles PECASTAINGTS, Thomas FERNANDEZ.**
**Absents sur la photo : Laurent CHOUTCHOURROU, Loïc et Joffrey LE BRUN, Philippe NOGUEIRA, Guillaume GALONNIER, Zoubir ACEM.**

L'équipe seniors 3 n'a pas tenu la distance et a été obligée de déclarer forfait général le 17 avril. Nous avons toujours le même souci : un grand nombre d'étudiants viennent au BEC, s'inscrivent et suivent régulièrement les entraînements des mardi et vendredi. Mais ils ne sont pas assidus aux matches du dimanche après-midi...
Il n'empêche qu'une équipe 3 doit être maintenue car elle est un lieu d'accueil pour les nouveaux étudiants qui veulent découvrir le club universitaire qu'est le BEC. Un souci quand même : trouver deux dirigeants accompagnateurs et arbitres !
Les Anciens (jeunes 35-45 ans et vétérans) se sont très bien comportés dans le challenge autogestionnaire du Celtic. Cela va sans dire, pour les vétérans d'Eric MASSON et Jean-Marie MALEZIEUX, mais aussi pour les jeunes anciens Christophe VERMIS, Sébastien BLANCHE, Franck LABEYRIE, David LACOUR, etc. qui terminent quatrièmes du championnat et des play-off.

**EQUIPE DES JEUNES ANCIENS**
**De gauche à droite :**
**Debout : Stéphane COGHE, Sébastien LACAM, Fabien LOPEZ, Patrice FOUILLAC, Jérôme FABRE, Christophe MARCHAND, Christophe VERMIS, Christophe LAGARDE, Eric BOULANGER.**
**Accroupis : Philippe PINEAU, Frédéric ARRAMON, Franck LABEYRIE, Jérôme BONTEMPS, Sébastien BLANCHE, Pierre-Edouard BELLOCQ.**
**Absents sur la photo : Stéphane CLAROUX, Fabrice COUTURES, Vincent CALIOT, Steeve BENSOUSSAN, Grégory BELLOCQ, David LACOUR, Eric BECQUET (preneur de vie).**

Chez les jeunes, après l'éphémère création d'une équipe de moins de 18 ans, une nouvelle tentative a été faite de greffer une équipe de 15 ans dans le club (avec la venue du dirigeant de leur ancien club). Les résultats ont été moyens et l'autre saison nous dira si le greffon s'est assimilé à la famille (et donc à l'esprit) du BEC.
Une deuxième équipe de jeunes de moins de 15 ans, animée par Jean-Pierre SEGRESTIER, s'est comportée honorablement ! A noter que certains de ses joueurs ont débuté en poussins au BEC.
L'équipe des moins de 13 ans a fait une belle saison. Là aussi un certain nombre de joueurs nouveaux ont composé cette équipe de 25 éléments et se pose le problème de l'assimilation de l'éducation par le sport qui doit être la caractéristique du BEC.

**La délégation du club de l'université de Bordeaux (BEC-Foot), dans la catégorie moins de 13 ans, avec leurs trois coaches : Emmanuel BAKENA, Christian GUSTAVE et Tarek ASSAF au tournoi inter universitaire organisé cette année par le S.M.U.C. (Université d'Aix-Marseille), les 7 et 8 mai 2005. Le BEC est sollicité pour l'année 2006.**

L'école de foot se sera bien déroulée toute l'année pour toutes les catégories (débutants, poussins, benjamins), sous la direction de Laurent QUEYRET, aidé par quelques bénévoles comme Patrick CASTETS et Pascal VOISIN, sans oublier les entraîneurs des années précédentes : Tarek ASSAF (pour les débutants), Zeyedane FALL (pour les poussins), Cheik WANE (pour les benjamins), complétés par les étudiants de la fac des sports.
En débutants, il y a toujours eu une quinzaine de participants aux entraînements. Le BEC a été présent pour tous les rassemblements du district en « plateaux ». Le BEC a même réussi à organiser deux « plateaux » grâce à l'aide de quelques parents ou grands-parents, comme le « revenant » Guy DOUMEINGTS.
Pour les poussins, la saison a été très bonne. Le BEC a eu une très forte équipe 1 qui a caracolé en tête du championnat « promotion d'honneur » jusqu'aux deux derniers matches. La deuxième place est quand même un excellent résultat avec une progression certaine de cette catégorie.
L'équipe poussins 2 aura fait, elle aussi, un bon parcours dans sa catégorie en terminant deuxième de sa poule. A noter la présence du maillot BEC sur la pelouse du stade municipal Jacques-Chaban-Delmas en lever de rideau de Bordeaux-Lyon, le 4 décembre 2004.

**L'équipe poussins du BEC-Foot, saison 2004-2005, a obtenu les meilleurs résultats de toutes les équipes de jeunes (2e en championnat promotion honneur).**
**Ici, quelques joueurs photographiés au stade municipal Jacques-Chaban-Delmas (lever de rideau du match Bordeaux-Lyon, le 4 décembre 2004).**
**Présents sur la photo : Hugo SCHIANO, Julien LAMOTHE, Almany DIA, Mathieu CORTINA, Lucas BORDAS, Théo GIACOMONI.**

Le groupe des benjamins a continué de « grossir ». Je me souviens de l'année 1998-1999 où j'ai amené mon fils en débutant : j'avais des difficultés à trouver cinq enfants. Six ans plus tard, il y a plus de cinquante benjamins inscrits et nous alignons... quatre équipes benjamin chaque samedi. Ce qui me rappelle une époque lointaine (1970) où nous avions quatre équipes « pupilles » au vieux stadium, cela d'autant plus que je me retrouve encore avec Jean MICHON et « Doudou » Guy DOUMEINGTS !
Si l'équipe benjamins 4 a bien tenu sa place, les benjamins 3 ont fait un excellent parcours en terminant en milieu de tableau (après avoir été premiers), avec leurs dirigeants bénévoles Laurent GUILLON et Taouffic KHATTAB.
L'équipe benjamins 2 termine à la deuxième place avec la meilleure attaque (comme les seniors 1). Un grand bravo à Patrick CASTETS, nouvel entraîneur bénévole au BEC, présent les mercredi, vendredi et samedi pour les matches.
Les benjamins 1, sous la houlette de l'entraîneur Cheikh WANE, ont mal démarré le championnat mais se maintiennent en promotion honneur.
Bien sûr, le label « qualité » a encore été attribué à l'école de football du BEC.

Le secrétaire général,
Jean-Pierre VOSGIN.

**EQUIPE BEC- FOOT BENJAMINS 2005**
**2e du championnat**
**Debouts (de gauche à droite) : Julien SAHORES, Romain ESPIED, Guillaume LLORCA, Matthis PRIOUX, Julien ROMAN, Mickaël BETAT, Valérian VOSGIN-DINCLAUX, Patrick CASTETS (entraîneur).**
**Accroupis (de gauche à droite) : Guillaume DELAVAL, Louis FABRE, Kevin DANGUY, Gaël LE CALVEZ, Robin DELAVAUD, Sébastien VIGNES.**

# Quelques échos du BEC-Foot

**FOOTBALL**

## ÉTHNOLOGIE DU BEC-FOOT

***Chaque dimanche soir, le secrétaire du BEC-Foot rédige un compte rendu (qui sera archivé avec les autres écrits depuis deux ans sur le site du BEC-Foot : (www.iut.u-bordeaux3.fr/bibliotheque/coop/bec/football) du match de l'équipe fanion à destination : des joueurs seniors, des dirigeants, des Anciens et Amis du BEC, etc., qui possèdent une connexion Internet.***

***Pour le dernier match officiel, joué le dimanche 22 mai 2005, exceptionnellement, il a été divulgué quelques éléments du discours d'avant-match tenu par le coach Cyril COUPY, professeur d'E.P.S. de son état. Une autre manière, peut-être ethnologique, d'avoir des échos de la vie d'une équipe de foot amateur.***

### TEAM BEC-FOOT
### Match du dimanche 22 mai 2005

Heure de début de la rencontre : 15 h 30. Lieu : Stade Batany de Bordeaux-Caudéran. Temps : moyen, incertain, puis pluvieux en 2e mi-temps. Public : clairsemé.
Résultat : B.E.C. (1) : 3-Adversaires Gensac-Montcarret (1) : 0. Buts pour le BEC de : Cheikh WANE (15e), Gensac contre son camp (44e), Sébastien PONTIER (75e). Buts pour les adversaires : aucun dans les filets du BEC. Résultat à la mi-temps en faveur du BEC : 2 à 0. Arbitre central : M. Marc DA CRUZ. Arbitres assistants : MM. David ACHARD et François PENIER. Délégués du BEC pour l'accueil, la sécurité et l'organisation de la rencontre : le secrétaire général du BEC Jean-Pierre VOSGIN et le responsable du pôle Anciens Henri MOGA. Entraîneur-coach : Cyril COUPY. Délégué à la boîte à pharmacie : Serge PONTIER. Staff soignant et technico-administratif du BEC-Foot : Henri MOGA (Jean MICHON excusé car en réunion familiale). Délégué aux maillots (comptage et lavage) : Cyril COUPY. Délégué à la feuille de match et au paiement des arbitres à la fin du match quel que soit le résultat (trois chèques du trésorier Jean MICHON de 47 € + 42 € + 42 €) : Jean-Pierre VOSGIN. Délégués aux matériels (dont ballons et aux bouteilles d'eau) : Serge PONTIER. Ramasseur de balles Serge PONTIER et adjoints Valérian VOSGIN-DINCLAUX pour les ballons allant dans la tribune de face et Henri MOGA pour le banc de touche. Délégués à l'intendance : Jean-Pierre VOSGIN et Henri MOGA (bouteilles de champagne pour fêter la belle saison).

#### Composition de l'équipe du BEC-Foot team de ce dimanche 22 mai 2005 dans le positionnement suivant :

Gardien : Christophe JULIAN (1), Bernard NAVARRO (2), Cyril COUPY (5), Sébastien CARON (4), Peillo MACAZAGA (3), Alexandre CHINO (6), Sébastien BOUCHERAT (n° 7 et capitaine pour la 2e fois), Cheikh WANE (10), Sébastien PONTIER (8), Hanna RAMILIJAONA (11), Zoubir ACEM (9).
Remplaçants : Jean-Michel LAMBERTON (12), Guillaume GALONNIER (13).
Coach (et joueur) du BEC : Cyril COUPY. Equipe de Gensac, entraîneur : Michel LE BLAYO.

#### Résumé et commentaires sur le match :

ENCORE, ENCORE, ET ENCORE UNE BELLE VICTOIRE du BEC FOOT ! Car le BEC est le seul (dans le trio de tête) club à avoir encore gagné ce dimanche ! Le BEC-Foot termine sur la troisième marche du podium à 5 points du 1er et à 2 points du second de ce championnat de Promotion de Ligue d'Aquitaine. Le BEC en marquant 3 buts conforte son classement de meilleure attaque du championnat (55 buts !). Rappelons pour mémoire que le BEC-Foot avait eu aussi la meilleure attaque les deux dernières années avec 58 buts marqués chaque fois.
Pour ce dernier match de la saison le BEC avait décidé d'aller jouer sur le terrain d'honneur du stade Raoul-Batany de Bordeaux-Caudéran, vieux stade traditionnel gentiment prêté par la Ville de Bordeaux (rappelons que Caudéran est un quartier de la ville de Bordeaux).
Il s'agissait d'aller se faire plaisir sur une belle pelouse pour varier les sensations en passant du synthétique au gazon !
Plusieurs titulaires incontestés avaient demandé à être mis au repos après de bons services pour l'équipe ou pour la section football : Erwan RENAUX, Olivier SAGNA, Thomas FERNANDEZ, etc.
C'était donc l'occasion d'avoir une équipe montrant qu'il y a beaucoup de ressources au BEC-Foot avec les rentrées sur le terrain de l'entraîneur Cyril COUPY, de Guillaume GALONNIER les retours de Christophe JULIAN dans les buts et du Basque Peyo MACAZAGA à l'arrière ; la 2è « cape » comme capitaine du Corrézien Sébastien BOUCHERAT, et aussi de récompenser encore le jeune Jean-Michel LAMBERTON, et encore de récupérer Cheikh WANE (qui était allé prêter main forte à l'équipe deux pour le bien du club). Comme dit dans notre compte rendu de la semaine dernière « Cheir » revient en très grande forme. Ce match avec l'équipe fanion l'a encore prouvé.
Dans sa causerie d'avant-match, le coach Cyril COUPY situera clairement la rencontre : ***Il s'agit du 22e match de championnat et ultime journée. Le BEC est classé 3e et possède 62 points avec 13 matches gagnés, 2 nuls et 6 défaites (avec 52 buts marqués et 24 encaissés). L'adversaire Gensac est classé 7e avec 49 points pour 8 matches gagnés, 4 nuls et 9 défaites (avec 27 buts marqués et 31 encaissés). C'est donc un match sans enjeu comptable au classement, mais quatre points d'importance quand même :***
- ***Finir bien pour préparer la saison suivante.***
- ***Rester cohérent : ne pas perdre à domicile.***
- ***Faire mieux qu'à l'aller (1 à 1).***
- ***Finir avec la meilleure attaque d'Aquitaine ! (Cenon 57 buts, Stade Montois 55).***

***Comment faire ?***
***Comme à Sariat : dégager de la force ! ou comme à Périgueux alors qu'il n'y avait plus d'enjeu. Et ça ce n'est pas rien car cela : témoigne d'un groupe qui vit bien, qui a du respect, et qui est solide !***
Pour Cyril COUPY, après avoir présenté l'équipe dans le positionnement noté ci-dessus, il s'agit :
***1) De défendre ensemble sans le ballon pour en avoir énormément à récupérer et pouvoir jouer formidablement.***
***2) Ecarter aussitôt et chercher vers l'avant soit collectivement soit individuellement.***
***3) Conserver le ballon, le faire rouler, le faire toucher par tous les copains.***
***4) Etre efficace, être compétiteur ! Si on est compétiteur alors on peut se faire plaisir !***
***Pour ce dernier match de championnat l'entraîneur conclut son exposé :***
***On ne sait jamais de quoi sera fait (pour cette équipe) le lendemain, même si, quand même, nous avons certaines certitudes : pour le coach, le président... et beaucoup de joueurs !***
***Alors profitons, savourons l'instant présent, en étant compétiteurs, complices, heureux !***

Si, pour une fois, puisque le BEC effectue sa dernière rencontre de championnat de la saison 2004-2005, nous avons divulgué l'essentiel de la causerie à huis clos d'avant-match, c'est que celle-ci est la dernière du championnat mais surtout qu'elle fut entendue et mise en application.
Et le BEC remporta la victoire, avec panache, comme bien souvent cette saison.
Après une dizaine de minutes d'observation, l'équipe de l'Université de Bordeaux prit le jeu en main et l'imposa tout le long de la partie avec une petite pose après les changements du début de la deuxième mi-temps.
Donc tout naturellement à la 15e minute sur une balle amenée par l'ailier Sébastien PONTIER, bien centrée, Cheikh WANE déposa le cuir à raz de terre au fond des filets de Gensac !
A partir de ce moment-là, le BEC se créa de multiples et franches occasions de buts. Mais la balle heurta la transversale (encore par WANE) ou passa de justesse à côté. D'ailleurs, quelques secondes avant la mi-temps, l'équipe adverse acculée, fut obligée de se mettre elle-même un but tellement la domination béciste était permanente (44e).
La deuxième mi-temps, fut du même style que la première après le temps d'adaptation, dû aux changements de joueurs (les deux remplaçants rentrèrent au bout de 10 minutes : sortie de Cyril COUPY et Zoubir ACEM). Ainsi Sébastien PONTIER inscrivit à la 75è minute un nouveau but suite à un joli centre de Guillaume GALONNIER.
Que dire encore ? Pas grand chose sinon que ce fut un match de fin de saison, mais quand même de compétition puisque le capitaine BOUCHERAT se fit légèrement ouvrir le cuir chevelu sur un contact dans un duel en disputant une balle aérienne et Hanna RAMILIJAONA se fit mal à la cheville, tout seul.
Le BEC et son équipe termine bien, dans une bonne ambiance (champagne offert par Henri MOGA pour marquer la belle saison de l'équipe) avec son même staff (Serge PONTIER pour les 6 ballons et la pharmacie, beaucoup de bouteilles d'eau, voire l'arbitrage) et Madame (pour les oranges et les gâteaux), Henri MOGA (pour la présence et l'appui des Anciens du BEC-Foot, prêt à intervenir sur les blessures importantes) et Jean-Pierre VOSGIN (pour la communication avec les arbitres, le responsable des vestiaires et du terrain quand on reçoit à l'extérieur et aussi les bonnes relations avec le staff adverse) et son fils (pour la récupération de ballons faciles).
A l'année prochaine, comme le dit la fameuse chanson : « Car le BEC est bâti sur pierre » !
Attitude vis-à-vis de la Charte de l'éthique du sport : très bon comportement du BEC et de Gensac-Montcarret. Match disputé dans un bon esprit de jeu. Bon et énergique arbitrage de l'arbitre central bien secondé par les deux arbitres de touche.

*Gaëtan DUBEC.*

## ÉCHOS DU BEC-FOOT

• Pour les Nelson du BEC, organisés par l'association BEC Anciens et Amis, la section a présenté, comme demandé, deux dossiers de candidats.
En joueur : Erwan RENAUX, le capitaine de l'équipe fanion. Vaillant, élégant, fair-play, Erwan prend une part énorme aux résultats de l'équipe depuis trois ans qu'il est arrivé au BEC.
En dirigeant : Jean SALARDENNE, 48 années d'ancienneté au BEC (première licence établie en novembre 1957 et toujours membre de l'association des Anciens et Amis). Militant bénévole classique, il a pratiquement tout fait au BEC : joueur (de bon niveau), capitaine, entraîneur des petits et des grands, président de la section (en 1962 et de 1992 à 2001). Par ailleurs, « Johnny » (dans la culture béciste) a été un grand professeur (enseignant chercheur) de l'université de Bordeaux 1 (sciences).

• Le tournoi Utopie, avec sa conférence-débat sur l'éducation par le sport (« Quelle éducation sportive voulons-nous pour nos enfants ? ») est prévu pour le samedi 4 juin.

• Comme chaque année, Les poussins et benjamins termineront la saison par un déplacement à Andernos, le samedi 11 juin.

• L'équipe fanion du BEC-Foot, qui joue en championnat d'Aquitaine, n'a pu faire homologuer le nouveau terrain D en synthétique que jusqu'à fin juin 2005. En effet, selon les normes actuellement en vigueur, il manque 120 mètres de clôture. Il convient donc que toutes les parties concernées par cette affaire trouvent très rapidement une solution. Sinon, l'équipe fanion du BEC devra s'expatrier et errer de stade en stade prêtés par la ville de Bordeaux. Ce serait véritablement dommageable tant pour les footballeurs du BEC, qui peuvent, sur le terrain en synthétique (où ils s'entraînent), exprimer leur amour du beau jeu (le BEC depuis deux ans possède la meilleure attaque) que pour la ville de Bordeaux qui est sollicitée par les nombreux clubs de foot de la cité.

• La section football a adopté la proposition de Jean-Pierre VOSGIN de proposer au service interuniversitaire des installations sportives de dénommer les terrains face à la piscine universitaire : terrains Nelson-Paillou.

• Pour la saison 2004-2005, 30 fiches de week-end du BEC-Foot ont été réalisées. Elles rendent compte : dans le détail du match de l'équipe fanion, mais donnent aussi les résultats et le classement de chaque équipe. Bien sûr, toutes ces fiches sont consultables à tout moment sur le site Internet du BEC-Foot : www.iut.u-bordeaux3.fr/bibliothèque/coop/bec/foot. Remerciements à Harrisson pour son aide à la mise en ligne.

• Plusieurs responsables de la section football souhaitent la proposition du président du BEC omnisports (devant le conseil d'administration du 1er février 2005), d'offrir des prestations pédagogiques (avec des tarifs différenciés pour les Bécistes) de soutien scolaire et universitaire. Alors que se développe un énorme « marché », le BEC omnisports, avec son potentiel de compétences dans ce secteur, ne doit-il pas jouer un rôle culturel important en tant que club de l'université de Bordeaux ? Par exemple, le BEC ne peut-il offrir des préparations aux examens de la faculté de médecine ou de la fac... des sports ? La balle est dans le camp des membres élus du bureau de l'omnisports.

• Michel HIGUE, président des Anciens et Amis du BEC (un ancien du foot), a proposé la création d'un site Internet des Anciens et Amis et d'un secteur « archives » pour conserver et valoriser tous les documents des sections qui font l'histoire du BEC depuis plus d'un siècle. Beaucoup ont déjà œuvré lors de grands moments de la vie du club, mais il faut que tous les responsables (du moment) aient cette préoccupation comme prioritaire. D'ailleurs, avec les nouvelles technologies de l'information (numérisation), certains documents (photos, articles...) pourraient être mis en ligne sur un site Internet du BEC, mis à jour, avec la résolution du problème de l'hébergeur du site.

• Fête du 16 avril : la section football a été présente à cette belle fête intergénérationnelle autour de Josiane PECH, Colette BESSON et des distributions des Nelson. Pour le foot, cette fête de tout le BEC est un succès réalisé dans un cadre symbolique : notre club-house. Merci à tous ceux qui ont œuvré à ce grand moment de convivialité.

*J.-P. V.*

## RÉSULTATS FINAUX DES 16 ÉQUIPES DU BEC-FOOT pour la saison 2004-2005, en date du dimanche 22 mai 2005

***Seniors 1*** : victoire contre Gensac pour le dernier match de championnat (au match aller le BEC était allé faire match nul à Montcarret) : 3 à 0. Terminent à la 3e place à 5 points du 1er. C'est un bon résultat pour la première saison en Ligue Aquitaine. Meilleure attaque du championnat (BEC 1er en BP aujourd'hui avec 55 buts marqués), comme les grands clubs régionaux !
***Seniors 2*** : plus de match. Terminent à la 5e place (sur 12 équipes). Bravo à tous pour avoir fait une si belle fin de championnat ! Merci à certains équipiers de la première qui, pour l'intérêt du club, sont allés jouer en 2 !
***Seniors 3*** : 3e forfait donc forfait général. Il est regrettable que certains n'aient pas fait l'effort d'être présents jusqu'au bout. Sans parler de l'amende infligée au club ! Et la colère du trésorier ! Bravo et merci quand même à tous d'avoir rencontré le club de l'université de Bordeaux qu'est le BEC ! D'y avoir pris et payé une adhésion et surtout d'avoir fourni trois joueurs à l'équipe Fanion (comme le fameux Jean LAMBERTON) qui a gagné les dimanches 8 et 22 mai 2005 aussi grâce à eux, et cela, d'une belle manière (6 buts à 2 et 3 buts à 0 !)
***Jeunes anciens*** : fin de championnats. Belle première saison. 4es en championnat et 4es aux play off !
***Anciens A*** : vainqueur ce dimanche 22 mai de la Coupe des Foires (infos d'Henri) contre Carbon-Blanc. Terminent définitivement 6es sur 17 avec 3 victoires sur 3 durant les play-offs !
***Equipe parents/dirigeants*** : le fameux match opposant la sélection des parents aux équipes de poussins aura lieu le vendredi 17 juin, à partir de 18 heures, sur les terrains face à la piscine universitaire (sur proposition de J.-P. V., le BEC-Foot aimerait les appeler terrains Nelson-Paillou).
***Débutants 1*** : les débutants (7 porteurs du célèbre maillot rouge, « balafré, mais sans tâche » ont bien représenté le BEC à la journée nationale des débutants de ce dimanche 22 mai 2005. Bons résultats. Pas de classement.
***Débutants 2*** : idem. Pas de classement.
***Poussins 1*** : terminent malheureusement 2e en PH.
***Poussins 2*** : terminent aussi 2es.
***Benjamins 1*** : terminent 6es sur 8 en PH.
***Benjamins 2*** : 2es sur 8 mais meilleure attaque du championnat !
***Benjamins 3*** : 4es sur 8.
***Benjamins 4*** : 7es sur 8 mais pas dernier !
***Moins de 13 ans*** : sont partis au fameux tournoi des clubs universitaires du SMUC à Marseille ! Vendredi dernier : reprise de l'entraînement sous la ferme houlette de M. CALMETTE pour préparer la nouvelle saison 2005-2006 et le tournoi d'Andernos. Terminent 1er.
***Moins de 15 ans (1)*** : préparation de tournois, comme celui de Lège. Terminent 2es sur 10.
***Moins de 15 ans (2)*** : préparation de tournois. Terminent 7es sur 10.

## LE IIe TOURNOI « UTOPIE »

Le IIe tournoi Utopie, tournoi de foot consacré au développement des « vraies valeurs du sport », ouvert aux catégories poussins, benjamins et moins de 13 ans, aura lieu cette année à la rentrée, le samedi 17 septembre 2005, de 9 heures à 17 heures sur le campus face à la piscine universitaire.
Il sera précédé, comme l'an passé, le vendredi 16 septembre (18 h 30) d'une conférence-débat sur le thème : « Quelle éducation sportive voulons-nous pour nos enfants ? » qui aura lieu à la face des sports de l'université de Bordeaux 2. Cette conférence-débat sera organisée en partenariat avec l'Union Nationale des Clubs Universitaires et le Centre de Loisirs « Education par le Sport » du BEC.
Comme en 2004, Maïka FOURGEAUD (IUT Montaigne de l'université de Bordeaux 3), Christine BADOC-MORENO (fac des sports de l'université de Bordeaux 2) et Chantal COLES (CREPS), établiront une bibliographie regroupant les textes et références fondamentales sur « l'éducation par le sport », à destination des parents.
Jean-Pierre VOSGIN a accepté d'être lauréat 2005 de l'association des Walters du Sports, suite à une nomination par un jury de journalistes sportifs : le BEC-Foot recevra une subvention de 152 euros du Conseil Général de la Gironde !

# BILAN 2004-2005 de la Section Escrime

## *Deux remarquables projets !*

### ESCRIME

On ne peut que se réjouir de l'impact des jeux olympiques sur tous les clubs d'escrime de France et particulièrement sur la section du BEC, qui, à la rentrée 2004/2005, a enregistré un accroissement d'environ 20 % de ses effectifs. Cette opportunité, cependant, a supposé une mise en œuvre de moyens et de personnels, un peu plus soutenue que par le passé, mais avec l'appréciable concours de bénévoles, parents et amis, et le soutien d'un partenariat du Lions Club, l'équipe dirigeante a pu réaliser les projets annoncés lors de la dernière assemblée générale.

La relance de la section « baby-escrime », s'adressant à de tout jeunes enfants a permis l'inscription de sept nouveaux adhérents, venus se sensibiliser au maniement d'une arme en mousse, certes, mais déjà appréciée des utilisateurs dans la pratique de première initiation, pour leur permettre de rêver de devenir un jour l'égal d'un Brice GUYART. Lui-même d'ailleurs, qui s'est adonné à ce sport dès l'âge de quatre ans, a volontiers accepté de venir sous les voûtes de Kergomard, pour y faire quelques démonstrations et signer des autographes. L'événement d'un caractère exceptionnel, mis en scène avec l'aide du Lion's Club, a ravi un public de jeunes et de moins jeunes, entièrement acquis, il est vrai, mais toujours admiratif.

Les compétitions organisées par la section, le Circuit junior, le Bossès et le Dupuy, la Riposte et le Segan, ont enregistré un taux de participation un peu plus élevé que les fois précédentes, et le désormais célèbre Damestoy, challenge devenu pratiquement incontournable au regard des meilleurs tireurs mondiaux, a pu présenter cette année un plateau des plus prestigieux, avec l'équipe de France dont le champion olympique Brice GUYART, et l'équipe d'Allemagne dont le champion du monde en titre, Peter JOPPICH. Toutes ces rencontres se sont réalisées, faut-il le préciser, dans la convivialité, quasiment légendaire et tellement appréciée de nos visiteurs, qui caractérise notre Club.
En termes de compétitions, la section a également bien défendu les couleurs du BEC.
A Nantes avec l'excellente prestation d'Edith LUBEIGT qui gagne le circuit minime et confirme son résultat de Boulazac. Elle est actuellement classée première française de sa catégorie.
A Chilly-Mazarin, avec la troisième place de Simon BOISSET, au circuit national de fleuret cadet. Il rentre dans les 16 premiers français et confirme le résultat obtenu au championnat d'Aquitaine où il finit premier.
Au Danemark, avec Camille SEGUY qui termine deuxième en coupe du monde senior. Elle se place, elle aussi, dans les 16 premières françaises du moment.
A Lyon où Chloé MADIOT, championne d'Aquitaine en cadet et en junior, se qualifie pour la coupe du monde junior.
A Cabriès, tout récemment, où l'équipe masculine cadette, composée de Simon BOISSET, Thomas ORTET, Baptiste LEFEVRE et Adrien MAGNANOU remporte la médaille de bronze aux championnats de France de deuxième division et où l'équipe féminine cadette, avec Edith LUBEIGT, Chloé MADIOT, Adeline FAYON et Marie-Anaïs LEFEBVRE devient championne de France 2005 de deuxième division.

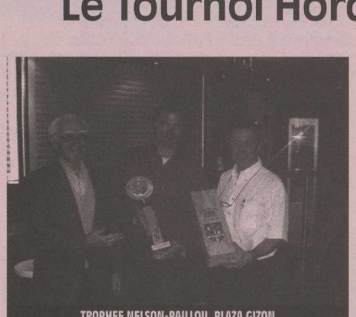
D'une façon générale, la section s'est comportée de façon très satisfaisante, espère d'autres résultats notables aux championnats de France minimes, juniors et seniors.

Parmi les projets réalisés ou en cours de réalisation, on peut signaler la mise en œuvre, à la prochaine saison, avec le concours du Lion's Club, d'une unité d'escrime s'adressant aux aveugles et déficients visuels. Dans un premier temps cette action se réalisera au Centre Alfred-Peyrelongue d'Ambarès, mais à terme une piste sera réservée à ces tireurs dans la salle d'armes André-Labatut qui, comme chacun sait, se trouve sous le gymnase Nelson-Paillou de la rue Kergomard. Dans la recherche et la préparation de futurs champions, la section a pu finaliser un dossier d'importance, en se présentant, dans le cadre des pré-filières du sport de haut niveau, comme centre de préparation d'une Section Sportive Départementale d'Escrime dont le « Centre ressource » sera le Collège Alain-Fournier. Le dossier est en phase terminale, ayant déjà reçu l'aval du Comité Départemental d'Escrime de la Gironde, de la Ligue d'Aquitaine, de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports et, bien entendu, du Principal du Collège en question. L'ouverture officielle est prévue pour la saison 2006-2007, mais l'action sera opérationnelle dès la prochaine rentrée.

Pour autant, la section veut également se placer comme un lieu agréable et chaleureux pour l'exercice d'un sport de loisir ouvert à tous, qui se pratique déjà certes, mais qu'il nous faut encore faire mieux connaître et développer, dans le cadre de la recherche de nouveaux publics.

*Guy LUBY.*

# Le Tournoi Hordago en images



TROPHEE NELSON-PAILLOU, PLAZA GIZON
De gauche à droite : E . CLAROUX (président d'honneur section pelote), F. GOMEZ (A.S.P.T.T.), R. OLAZACUAGA (président BEC pelote).

FINALE FEMMES PREMIERE SERIE
De gauche à droite : K. RAYNAL (BEC), J. VANDAELE (Thomson), F. VILLACAMPA (juge), M. ZELLA et H. HOURCOU (PIC).

FINALE GOMME PLEINE SERIE 1B
De gauche à droite : J. MINABERRY (Kilika), S. VALERIO (BEC), MINVIELLE (juge), LAUDOUAR (extérieur), ROUET (extérieur).

FINALE DEUXIEME SERIE GOMME CREUSE
De gauche à droite : SALLE-MAZOU et DURIEU (PIC), MINVIELLE (juge), SAENZ (PIC) et GILLERON (BEC).

### PELOTE BASQUE

#### ECOLE DE PELOTE

L'école de pelote basque est composée de mini-poussins de 6 à 8 ans, poussins, benjamins et de minimes. Notre école fonctionne le mercredi après-midi de 14 heures à 15 h 30 pour les débutants, et de 15 h 30 à 17 h 30 pour les jeunes joueurs confirmés. Cette année, notre école est encadrée par Thierry DUPOUY ; nous avons actuellement 18 jeunes.
Nos jeunes participent aux compétitions de Ligue de Côte-d'Argent, aux tournois et à la Journée des Jeunes Pilotaris organisée cette année par le club d'Arcachon où la moitié de notre école s'est déplacée. Les plus confirmés jouent en championnat de France.

Nous préparons les nouveaux pour le championnat de place libre ou de mur à gauche qui se déroule en général en fin d'année scolaire. Pour les joueurs « d'expérience », nous les préparons dès le début de l'année scolaire au championnat trinquet qui débute au mois d'octobre.
Les spécialités pratiquées sont pour les débutants la pelote de gomme type « Raquet Ball », pour les jeunes pilotaris, la gomme pleine et la pelote gomme creuse (baline).

#### CHAMPIONNATS DE LIGUE

En championnat trinquet benjamins pelote pleine, Julien RAYNAL et Antoine GUERRA sont champions de Ligue Côte-d'Argent.
En championnat mur à gauche qui va se terminer le 9 juin par les finales à Arcachon, nous avons fait participer toute l'école de pelote.
En poussins gomme type « Raquet Ball », les jeunes joueurs Melvin NARGEOT et Thomas DEGRANGES sont en finale.
En benjamins gomme pleine, Julien RAYNAL et Antoine GUERRA participeront à la finale.
Nous souhaitons à ces deux équipes finalistes nos meilleurs vœux pour remporter les deux trophées.

#### CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PELOTE CREUSE

Les deux joueurs du BEC Julien RAYNAL et Antoine GUERRA, sont qualifiés pour les finales qui se dérouleront le 4 ou le 5 juin.

#### TOURNOI HORDAGO JEUNES

Le tournoi Hordago, pour sa troisième année, a permis à 28 équipes de jeunes de pouvoir continuer à pratiquer la pelote en trinquet à la suite du championnat de ligue. Du mois de janvier au mois de mars, les catégories poussins, benjamins, minimes se sont affrontées dans le meilleur esprit.
Les équipes du BEC ont connu des fortunes diverses. Les minimes URRUTIAGUER- SANCHEZ ne sont pas sortis des poules. Les 2 équipes de benjamins du BEC (RAYNAL-BARLET et GUERRA-LOUREIRO) ont disputé la finale qui a été remportée par RAYNAL-BARLET. Les équipes mini-poussins (DUPOUY-RAYNAL et PUJOL-SEGURA) pour leur premier tournoi, ne sont pas sorties des poules ; il en est de même pour la jeune équipe de poussins BLANC-LE CHANOINE qui ne s'est pas qualifiée. L'équipe de poussin DESGRANGES-NARGEOT a disputé la finale et a terminé seconde équipe dans sa catégorie.

#### CHAMPIONNAT DE LA LIGUE COTE-D'ARGENT PELOTE PLEINE

Trinquet - 30 janvier 2005
**Finale benjamins**
Trinquet Maïtena – Villenave-d'Ornon

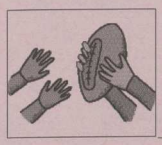
L'équipe poussins du BEC , Julien RAYNAL et Antoine GUERRA-NEDELEC, lors des finales jeunes qui se sont déroulées à Villenave-d'Ornon, le 30 janvier, a rencontré l'équipe de Gradignan en finale de la Ligue Côte-d'Argent.
Durant cette finale, le BEC a su maîtriser cette équipe de Gradignan, volontaire et agressive.
Les deux équipes se maintenaient à une différence de points la plus petite jusqu'à la fin de la partie. Le BEC, avec Julien RAYNAL à l'avant, a su maintenir des espaces dans le jeu et marquer des points au moment voulu. Il a maîtrisé la partie du début à la fin. L'arrière Antoine GUERRA-NEDELEC en profitait pour ajuster des pelotes et maintenir la pression sur l'équipe adverse. L'équipe du BEC surprend par son calme et sa maîtrise du jeu. Cela permet de faire face parfois à des situations difficiles et de marquer des points alors qu'elle n'a pas l'avantage. Le BEC s'impose 25 à 23 face à l'équipe de Gradignan dans une partie qui a ravi le nombreux public présent au trinquet Maïténa de Villenave-d'Ornon.
Nous leur demandons, pour leur prochaine finale, d'éviter de jouer avec les nerfs de leurs supporters.
Nous les félicitons chaleureusement.

#### CHAMPIONNATS TOURNOI HORDAGO 2005

Malgré l'abondance de l'actualité, il faut faire assez court pour laisser place aux 3 gloires : Colette, Mémé et Nelson dont on a, à juste titre, honoré le passé béciste exemplaire récemment. Pour schématiser, disons que les résultats en Championnat de Ligue et de France. ont été corrects, la palme venant à Karen RAYNAL - Elodie QUIQUANDON (gomme pleine 1re série) titrées en Côte d'Argent, et K. RAYNAL - J. GRANGE vainqueurs également à gomme creuse et qualifiées pour le tournoi fédéral. Bravo les filles, bel exemple à suivre et à méditer.
Chez les garçons, victoire en 1re série de Yon DOURISBOURE - J.-Philippe DUTIN en Ligue et excellent comportement en Championnat de France, l'accès en demi-finale (nationale A) n'ayant tenu qu'à un vol inopiné de pala (ça existe !) qui a causé une blessure sérieuse à l'arrière J.-Philippe la veille de la rencontre. A quand les protections avec les casques de foot américain !... A noter qu'en pelote creuse T. DUPOUY, malgré la bonne volonté de partenaires divers, n'a pu sauver notre place en 1re série. Il va falloir s'organiser pour la saison prochaine en attendant que les efforts de nos éducateurs de l'école de pelote ne soient récompensés pour assurer la relève. Patience donc...
Le tournoi HORDAGO 2005 n'a pas failli à sa réputation, parfaitement mis en place par T. ALEZINE et géré de main de maître sur le plan informatique par Karen (site www.bec.asso.fr). Ce fut un succès incontestable : plus de 120 équipes, 24 clubs participants et une journée des finales assez originale.
Sur les 7 finales programmées (2 F, 5 H), cinq ont vu la présence des joueurs bécistes vainqueurs : on a connu des situations inverses il y a peu au P.IC...
Au plan des résultats, K. RAYNAL a eu du mal à juguler la fougue du pur sang M. GEYRE en 3e série hommes, mais s'est imposée chez les filles sans surprise. Paxkal GILLERON, blessé l'an passé à ce même stade, a enfin conquis un titre majeur mérité à baline (2e série) sous le regard attendri de Kattalin. A confirmer l'an prochain à l'étage supérieur. Stéphane VALERIO, en progrès constants, a enlevé le titre (1 B) malgré une partie claudiquante grâce a une parfaite entente avec P. MINABERRY, dont on ne louera jamais assez l'amabilité et la maîtrise technique.
Enfin, Yon DOURISBOURE et Michel EITO ont constamment mené face à l'excellent duo V. LAXALDE - E. CAZAUBON pour s'imposer dans la finale des as précédée par une minute de silence observée à la mémoire de P. ETCHEGARAY, notre ami trop tôt disparu.
On remarque également la probante victoire de la paire SAINT-AMANS-AOUDJIT face a HIPPOLYTE - DURALDE (1re série creuse) dont le règne commence à s'estomper. Enfin, le trophée N.-Paillou (Plaza gizon) a récompensé le souriant F. GOMEZ (P.T.T.) à l'unanimité.
Les nuits qui suivent les finales de notre tournoi Hordago sont très prisées pour diverses raisons et celle-ci n'a pas dérogé à la règle. Après un excellent repas présidé par Régis le désosseur, il y avait le choix entre concert de rock par le groupe parisien « Les Fluides » animé par notre ami François BARITIU, ex-pilotari béciste de renom, et un nouveau jeu nocturne au trinquet, dérivé de la Soule, qui a remplacé le tournoi Xoko (petit coin) habituel. Pour les mélomanes, la prestation de François et les siens fut très sympa et de qualité, l'artiste se démenant pour ne pas décevoir son fan-club en majorité féminin bien entendu. Les amateurs de pelote à main nue (en cuir !), en nombre assez impressionnant, ont quant à eux appliqué les règles d'un jeu antique célèbre appelé « A fuera » et s'en sont donné à cœur joie de 1 heure à 4 heures du matin.
Personne ne se rappelle qui a gagné mais qu'importe : pas de blessés graves, quelques chutes sans conséquence, pas de coma éthylique mais des mains droites malmenées, ô combien, empêchant la prise habituelle des verres de bière basque « Akerbeltz » qui était l'un des sponsors de la soirée : on s'est résigné à boire de la gauche, aucune réclamation n'a été déposée. Bref, soirée à thèmes très réussie et agrémentée par l'arrivée dans la nuit des rugbywomen de Marco BIE, revenant d'un déplacement victorieux à Herm. La cohabitation n'a posé aucun problème, au contraire, et la jeunesse béciste et cestadaise notamment a pu s'exprimer pleinement.
Avant de conclure, une fois n'est pas coutume, il faut remercier tous les juges très sollicités sans qui ce tournoi et ces finales n'auraient pas eu leur tenue habituelle : Stéphane, Papou, Karen, Claude, Paxkal, Kattalin, Lédentierry, Françoise, Christian, Patrick, Peio et votre serviteur. Si j'en oublie, qu'ils me pardonnent.

*OLAZ.*

P.S. : deux observations de dernière minute.
1° Yon DOURISBOURE, nominé aux Nelson, nous fait savoir qu'il n'a toujours pas compris pourquoi il n'avait pas été couronné. Il lance donc un défi au vainqueur (F. KRANTZ, je crois), enregistré le 3 avril, à 3 heures du matin : course sur 20 mètres, au trinquet, un demi à la main. A bon entendeur...
2° Dernier message écrit cette fois, pour Mémé : « Bonne année et bonne santé. »



# BILAN DE LA SAISON

## RUGBY

La saison vient de se terminer par une défaite en 32es de finale du Championnat de France en Promotion d'Honneur et une finale perdue en comité de Côte-d'Argent. Malgré ces deux résultats, le bilan global reste positif si on se reporte à la situation de l'année passée.
L'effectif des joueurs seniors frôle la centaine et s'est reconstitué à partir de très jeunes étudiants dont la section a constitué volontairement l'ossature de l'équipe première. L'enthousiasme de la jeunesse a payé dans un premier temps et a permis d'accéder aux phases finales mais n'a pas suffi pour passer le cap de matches plus difficiles pour lesquels un peu plus de maturité aurait été nécessaire.
Peu importe, sur la durée, il faut reconnaître que la section a rompu avec la spirale de la défaite et même si la performance reste modeste, elle a retrouvé une dynamique sur le terrain mais aussi autour du terrain avec un groupe volontaire qui doit naturellement s'étoffer dans les années à venir.
Il faut leur laisser un peu de temps pour ramener le rugby à un niveau sportif digne de la section historique du BEC.
Je voudrais renouveler mes remerciements aux anciens et amis qui ont su répondre à notre appel et nous soutenir financièrement.
Cela a permis de lever le verrou que constitue le prix de la licence FFR à l'adhésion des étudiants à un club viscéralement et réellement amateur, alors que les sollicitations ne manquent pas dans les clubs voisins.
Ceci a pu se faire surtout sans mettre en danger la santé financière de la section qui reste très précaire compte tenu de l'augmentation des coûts de fonction-nement.
La saison prochaine, le BEC disputera le Championnat Honneur dans l'espoir, selon l'effectif, d'une accession à la 3e division amateur.
L'équipe en place, dirigeants et joueurs, ne devrait pas subir de grands changements et travaillera dans la continuité pour consolider l'identité étudiante du club et préserver son originalité dans l'environnement actuel du rugby.

### LE RUGBY FÉMININ

Dans le cadre de l'originalité, le BEC évolue depuis deux ans au plus haut niveau du rugby féminin français et atteint pour la deuxième année consécutive la demi-finale du championnat de France qui se disputera le 29 mai contre l'équipe de Caen, finaliste l'année précédente. En 2005, le BEC a fourni deux internationales à 1'équipe de France qui a réalisé son grand chelem, ainsi que 2 joueuses à l'équipe de France A.
Vu l'état d'esprit, la volonté et les résultats, le rugby en général et la FFR en particulier gagneraient à faire mieux connaître et à valoriser ces performances trop peu médiatisées à l'heure où beaucoup se targuent de vouloir développer le sport féminin.

Le Président,
*Jean-Bernard SAINT-PIC.*

# L'équipe première en Première Division

## TENNIS

La saison 2004-2005 s'achève avec deux bonnes nouvelles.
D'abord la décision de M. DUCASSOU de faire restaurer l'électricité de la bulle. A la suite d'une brève mais violente tornade, nos terrains couverts étaient inutilisables depuis le mois d'octobre. Aussi, cette saison a été particulièrement difficile, obligés de rechercher ces terrains à l'extérieur. La Ligue a bien voulu nous dépanner mais il s'agissait d'une solution provisoire et privés de terrain couvert, nous aurions été dans l'obligation d'arrêter, l'an prochain, la section tennis. Cela aurait été d'autant plus regrettable que, cette année, les résultats sportifs sont excellents. L'autre bonne nouvelle, c'est effectivement la montée, en première division de l'équipe féminine. Du jamais vu depuis la création de la section. Il faut reconnaître que le renfort d'excellentes joueuses a permis à cette formation de terminer invaincue de sa poule et va donc disputer en juin la finale régionale, bien dirigée par Catherine LEMOINE, universitaire de haut niveau. Emilie FARGES (2e série) Caroline DUPLEIX (15.1), C. FERNANDEZ, P. MERET, H. ANDRIANAJOANA, S. RICHSTATTER, F. SCHEMESSER (toutes classées en 3e). Quant aux hommes, ils se maintiennent, souvent avec difficultés, en raison de nombreux blessés, en particulier l'équipe première, privée de son capitaine Arnaud WACHS. A noter les frères SOUBEYRAS qui se dévouent sans compter à la bonne marche de la section, sans oublier José RABETOKOTANY, capitaine-joueur des « malgaches », la formation phare, qui en trois ans, est montée de la septième à la quatrième série.

La section tennis se porte bien. Ses résultats sont d'autant plus méritoires qu'elle évolue dans un contexte difficile. Tributaire de l'université pour les terrains, avec des moyens financiers très faibles, rencontrant des clubs entretenus par les mairies locales, j'avoue être admiratif et surtout très heureux de voir se perpétuer l'état d'esprit exceptionnel qui est celui de notre grand club universitaire.

*Jacques COULAUD,*
*Président.*

EQUIPE FÉMININE
Catherine LEMOINE (capitaine), Hanitra ANDRIANAJOANA, J. COULAUD (Président), Emilie FARGUES, Fanny SHERMESSER, Sabine RICHSTATTER. Absentes : C. DUPLEIX, C. FERNANDEZ, P. MERET.

## DÉCÈS

### Joël FRICHOU

Joël FRICHOU s'est éteint avec l'année 2004.
Entre 1955 et 1958, il avait figuré parmi les 15 meilleurs perchistes français.
Il avait notamment remporté l'épreuve du saut à la perche, du match France Sud-Portugal, en 1958, en franchissant 3,70 m.
Performance qui prête à sourire aujourd'hui, mais il faut rappeler qu'à l'époque, on sautait avec une lourde perche en duralumin et qu'on retombait dans le sable.
Rien à voir avec les perches en fibre de verre d'aujourd'hui et les épais matelas qui amortissent les chutes.
Joël FRICHOU avait aussi grandement animé la section volley-ball.
Béciste passionné, il avait un jour fortement secoué la chaise d'un arbitre coupable d'une décision injuste envers le BEC, ce qui lui avait valu quelques problèmes avec la Ligue Régionale.
En dehors de ses activités sportives, il s'adonnait aussi avec bonheur à la peinture.
Nous présentons nos condoléances émues à son épouse et à sa fille, Annie FRICHOU, qui fut également une excellente athlète béciste dans les années 1973 (100 mètres, 200 mètres, 100 mètres haies).

*G.P.*

### Bernard BELLOCQ

Décès le 9 mai 2005 de Bernard BELLOCQ, père de Pierre-Edouard et Grégory. Pierre-Edouard et Grégory sont bécistes depuis des années. Ils ont joué en équipe fanion du foot il y a quelques années et jouent le dimanche matin avec les jeunes anciens.
Bernard BELLOCQ était le gendre d'Edouard CLAROUX.

### Christian RAYMOND

décédé le samedi 14 mai 2005

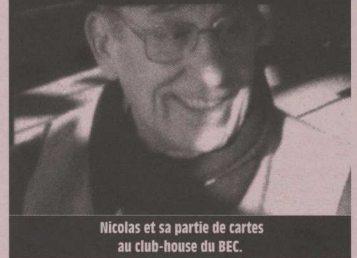
Footballeur des années 60, maire du Porge, 1972, puis d'Arès, 4 mandats successifs jusqu'en 2001.
A la douleur du départ d'un ami, se conjugue le triste devoir de l'adieu.
Christian RAYMOND, que tous les Bécistes appelaient tout simplement « le Grand », nous était arrivé de son Bassin natal au grand galop du sprinter promis à une belle carrière d'athlète, qui resta à l'état d'ébauche, car il opta assez vite pour les sports collectifs, surtout le football qu'il pratiquait déjà dans son village du Porge et au lycée de Talence.
Rejoindre le BEC était, à l'époque, une tradition largement répandue dans le cursus d'un jeune étudiant sportif.
Il se coula donc tout naturellement dans le creuset de la grande famille béciste, et contribua, avec d'autres, à l'éclosion de cette équipe des années 60 que la camaraderie, la solidarité et quelques talents conduisirent au succès.
Ainsi fut-il champion de France des clubs inter-universitaires en 1962, et participa-t-il au brillant parcours en Coupe d'Aquitaine.
Dans le même temps, cet étudiant en chirurgie dentaire, figura dans la très belle équipe de son école, puisqu'il fut avec elle, champion de France des facultés dentaires et demi-finaliste du championnat de France des facultés.
Il connut donc une des époques fastes du football béciste, où la communautarisme, le nôtre, se nourrissait de valeurs simples : fraternité, gaieté, plaisir du jeu et de la fête.
Et lors de nos joyeuses bacchanales, sa haute taille en faisait le pivot autour duquel nous épanchions notre frénétique joie de vivre.
Etudes terminées, le service militaire le conduisit à l'hôpital militaire Maillot d'Alger, où une heureuse coïncidence nous réunit.
De larges loisirs, un travail très agréable, agrémentèrent un séjour partagé entre tourisme et diverses joyeusetés, pas toujours conformes à la rigueur militaire.
Puis vint le temps de la trentaine et de l'ancrage local dans ce que l'on appelle communément « vie active ». En fait, pour Christian, cela fut plutôt une hyperactivité qu'il transposa d'abord dans son travail, en développant un important cabinet dentaire, et ensuite dans la cité où il s'implique sans limites : engagement municipal successif dans deux communes, puis cantonal et régional, autant de secteurs adaptés à son dynamisme et son ouverture aux autres.
De ce parcours citoyen, d'autres que moi en ont dit les résultats, salué les bienfaits et souligné l'affection et l'estime qu'il lui valut de ses compatriotes.
Mais la vie professionnelle, dévoreuse de temps qui passe, raréfia nos rencontres. Sans en altérer la force bien sûr, car c'est vrai qu'au long des jours se sublime le souvenir qui dort dans l'ombre.
Et chacune de nos trop rares retrouvailles nous le restituait toujours chaleureux et festif.
Puis, Christian, les années, nos années, ont déroulé leur pelote, inexorablement, les têtes ont blanchi et cette faute de temps qui rend mélancolique le poète et lui fait dire : « Ainsi tout change, ainsi tout passe... ». Toi le sybarite impénitent, tu lui as préféré un départ en trombe, comme tu as vécu, nous laissant désarmés, désemparés.
Tu vas, là-haut, dans la maison du Père, retrouver Jean-Pierre, Roger, Jacky, eux aussi partis trop vite, partis trop tôt.
Peut-être les voûtes de l'Empyrée nous renverront-elles l'écho joyeux de vos rires retrouvés, message ultime de joie et d'espérance, témoignage de la pérennité de nos liens fraternels.
Adieu Christian, vieux frère, tu fais pleurer nos cœurs, mais ton sourire y reste gravé à jamais.

*Michel HIGUE,*
Président des Anciens et Amis du BEC.

### Nicolas GUTTIEREZ

décédé le 30 octobre 2004

Le jour de sa naissance, rien ne lui était acquis si ce n'est l'affection de parents émigrés d'Espagne venus chercher au-delà de la frontière, des moyens d'existence décents.
Dès son tout jeune âge, à treize ans, il réalisa son rude apprentissage dans le commerce des fruits et légumes chez un grossiste bien connu des Bayonnais, la maison Mujica située en plein cœur de la ville, à un jet de pierre des halles qui longent la Nive. Le travail était exigeant mais il entretenait avec son patron des relations et des échanges fructueux pour l'avenir.
Très attaché à Bayonne et son ambiance, il aurait sans doute fait son « trou » à l'ombre des remparts, si la guerre n'avait pas jeté une OPA sur sa vie, la débâcle le menant dans un camp de prisonniers en Autriche.
Sa personnalité, sa détermination, le refus de toute fatalité et sa débrouillardise s'épanouirent dans ces conditions particulières et son tempérament de gagneur fit merveille. Imaginant de multiples astuces pour réintégrer le pays, il se déclara paysan, soutien de famille, conducteur de trains, infirmier, que sais-je encore, autant de statuts particuliers et dérogatoires permettant un rapatriement rapide. Un gradé autrichien, dans un français convenable, lui déclara son émerveillement devant cette étonnante polyvalence. Ce dernier n'était pas dupe. Devant tant d'astuces et de constance déployées, il l'avait pris en relative sympathie lui décernant malicieusement des ***Her Nicolas*** au milieu d'une population généralement identifiée par son matricule.
Très ami avec un compagnon d'infortune, bordelais et graveur-dessinateur de matrice de timbres, il put se présenter enfin avec des papiers miraculeusement complétés d'un tampon irréfutable révélant une fonction d'infirmier titulaire. Son statut « sanitaire » impliqua un retour inespéré sur Bordeaux et, coïncidence, à l'hôpital Saint-Nicolas où il fut affecté à des tâches qui ne pouvaient mettre quiconque en danger. De personnel interné, il passa à celui d'externé ; le mariage avec Gachucha, son amour de toujours, lui permettant de réintégrer la vie civile tous les soirs et le plus souvent possible les week-end.
Tout le personnage est là, plein de ressources et d'une pugnacité à toute épreuve.
Sa réputation de rugbyman avait allégrement franchi le périmètre de l'Association Sportive Bayonnaise, l'A.S.B., qu'il se plaisait à considérer comme sa première chance. Le Stade Bordelais (qui n'a jamais été universitaire), déploya ses filets recruteurs et Nicolas put fréquenter les réseaux nécessaires à son épanouissement sportif et professionnel.
Des sélections régionales et inter-régionales vinrent nourrir un palmarès enviable. Plus tard, Marmande, puis le S.A.B., sollicitèrent ses services.
Désormais installé, il pouvait contempler avec quelque satisfaction le panorama d'une vie dont les augures à sa naissance n'inclinaient pas à un réel optimisme...
Réussite sportive, réussite professionnelle, réussite familiale puisque, avec Gachucha, soixante-trois années durant, il fila le parfait amour et un bonheur authentique. Son fils Christian fit partie de notre fratrie béciste.
Enfin Malherbe vint !
C'est ainsi que Boileau saluait avec enthousiasme et soulagement la réforme et le renouveau de la poésie. Enfin Nicolas vint ! Il était temps pour le BEC. Le patrimoine légué par les anciens était en péril. La recherche d'un entraîneur idoine capable d'éradiquer cette insidieuse culture de la dolce vita inoculée, chez les jeunes Bécistes, la plupart gâtés par la vie, participait d'un exercice proche de la quête du Graal.
L'autogestion, miraculeuse en ce qui concerne celle des plaisirs, releva du fiasco si l'on se réfère aux « victoires morales » chères à Nelson SUQ. Courage, discipline, altruisme ne faisaient pas partie de notre registre et nous avions peu conscience du ridicule de notre condition.
Je ne résiste pas au plaisir de conter ici une anecdote.
Une jeune recrue, étudiant en droit, rouquin de pelage, blanc de peau, nommé BIBES, se présenta au BEC avec réserve. Il venait de la région du Massif Central me semble-t-il. Sa première rencontre béciste fut Jean-Claude SELLIER, personnage important du folklore béciste, ancien coureur de demi-fond, exagérément et exclusivement développé du buste.
« Du haut un maharadjah, du bas un Anglais », disait-il. Il trouva à se reconvertir dans le rugby, désigné à suppléer les vacances chroniques des candidats au poste de pilier. En début de saison, il repérait les âmes candides et leur infligeait une leçon de catéchisme béciste, dont bien des générations se sont délectées. Il ôta de suite toute illusion au jeune éphèbe sur son itinéraire sportif au BEC ! Il lui recommanda, compte tenu de son look « poil de carotte » de dire qu'il s'appelait BIBES (comme on prononce Nike), car, affirmait-il, ne jouent en équipe première au BEC que les Anglais et les Bayonnais. Le visage juvénile du jeune BIBES fut envahi par une grande détresse.
Quiconque arrivait au BEC, bien formé, animé de bonnes intentions, avait peine à suivre le fameux précepte ***Mens sana in corpore sano***. Dans les propos de J.-C. SELLIER fleurait une part de vérité. Les joueurs, certains à forte personnalité ou d'ancienneté respectable, s'étaient appropriés une influence avérée sur la composition d'équipe.
Tout ce discours pour bien expliquer le jeu pervers auquel Nicolas s'est trouvé confronté. Il y mit fin et s'installa en patron. Finies les distinctions nobiliaires, les apparatchiks ou la dictature des anciens, c'est à la « gnacque » que se gagneront désormais les sélections. Les tours de terrain mirent fin au verbiage et aux réflexions critiques. Tout ce qui participait au folklore dévastateur fut mis à distance. Nelson SUQ lui-même, parangon des fantaisies étudiantes, le sac de gueille déposé dans le vestiaire, fut prié d'aller chauffer le public. Le match terminé, il regagnait nos rangs pour illuminer des troisièmes mi-temps le plus souvent victorieuses. Tout devait participer à l'objectif annoncé ! Les lies du maillot bien corseté, les lacets noués sur le flanc du soulier, au grand jamais sur le cou du pied, la trajectoire du ballon pouvant en être affectée, la pointe du ballon orientée vers la « cible », le coup de pied en râlette, la tête au ballon et la panoplie du parfait « coquin » qu'il caricaturait avec plaisir.
Tout n'était pas à prendre à la lettre, mais son propos préconisait l'investissement total sur le terrain.
***Si tu es fatigué, tu passes devant ton adversaire en te redressant et en expirant plusieurs fois bruyamment pour témoigner d'un excès d'énergie. Quand j'avais mal au genou gauche, concluait-il, dans un éclat de rire, c'était le droit qui portait la genouillère.***
Sur le terrain, comme dans la vie, il y avait, disait-il, une part d'esbrouffe et d'intimidation qu'il fallait savoir décoder.
La composition d'équipe n'était annoncée que le samedi soir. D'un porte-feuille minuscule, il dépliait un quart de feuille de cahier pliée en huit, sur lequel étaient calligraphiés les noms des quinze bienheureux (le coaching n'avait pas à prévoir des remplacements même sur blessure).



Nicolas et sa partie de cartes au club-house du BEC.

## DÉCÈS

### Nicolas GUTTIEREZ (suite)

De la même manière, son agenda téléphonique se résumait à d'étroites bandelettes de papier plissées en accordéon, qu'il accolait deux à deux au fur et à mesure de nouveaux abonnés inscrits.
Il avait hissé, au niveau de l'institution, les blagues de l'almanach Vermaut. Il avait ses propres histoires construites au fil des ans et qu'il répétait comme une antienne sachant que le caractère répétitif ajoutait au charme désuet et rustique de leur premier degré : les deux bacs... qu'il nous avait fait passer... Royan et Saint-André-de-Cubzac... Les spécialistes en fournitures de billard Amblem-Tumlech...; Amblem pour les boules et Tumlech... (?) faisaient partie du répertoire « Zavata » que nous attendions comme un rituel !
Au BEC, entraîneur, éducateur, comme aux Capucins mandataire, Nicolas ralliait les plus coincés, sachant clore une négociation sévère par un bon mot, une entourloupette. Sa démarche consistait à nous ramener aux réalités du terrain et à considérer l'ordre des priorités. L'effort qui prévaut sur les fièvres et les liesses d'une troisième mi-temps dès lors légitime fut une leçon devenue évidente que nos vingt ans avaient tendance à transgresser.
Nicolas vint et avec lui les succès et l'ambiance d'une section retrouvée.
André LAVIE, Pierre FOURTEAU, André BRÈQUE, Etienne BORDELES, Pierre CAPRA, Paquito MADRID et Anselme BIBES, tôt disparu, furent avec lui les artisans et les garants de ce renouveau. Ainsi s'établirent des bases solides, des structures et des mentalités tournées vers un sérieux n'excluant pas les « coups pendables ».
Georges BERROCQ, avec la même équipe de dirigeants ou presque, paracheva magistralement ce que Nicolas avait entrepris. Tous les deux étaient porteurs d'une pédagogie s'appuyant sur le bon sens et sur les vertus indispensables à la maîtrise des réalités. Nous, étudiants, avions besoin de ces leçons de vérité. Souvenons-nous de Georges BERROCQ (Yoyé), anéanti par notre prestation peureuse face à un adversaire de grande réputation. C'était le tout début de sa « prise en charge ». Décomposé, tournant en rond dans le vestiaire, Il répétait « ***Je suis content*** » cinq ou six fois de suite puis enchaîna : ***Vous savez faire le plus difficile, en prendre ! (sous-entendu des gifles), je vais vous apprendre le plus facile... à en donner***. Ce raidissement dans les comportements et la dignité face aux défis furent aussi une leçon retenue.
Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes conscients de ce que nous leur devons ! Nous les associons dans une même et solide affection aujourd'hui attristée.

*Michel LENGUIN, Miguelin*

### Pierre LABOILLE

décédé le 20 janvier 2005

« Il sera béciste, son père l'était bien. »
C'est avec brio que Pierre LABOILLE, Pierrot, Boboïle, selon chacun, aura rempli ce contrat affectif comme recommandé par la fameuse chanson.
Son père l'était bien, ajoutons-y le souvenir chaleureux de sa mère qui, pour le moins, savait recevoir.
Selon un rite et des formules gastronomiques dignes de Brillat-Savarin, combien de Bécistes ont eu l'honneur d'accéder à cette table somptueuse.
Henri REGIMBEAU, collecteur itinérant de l'obole béciste, et quelques-uns de ses assesseurs nourris journellement à la cantine universitaire, eurent souvent comme ultime « querencia », à la fin des agapes, la proximité d'une haie de fusain hâtivement repérée pour l'inéluctable chasse aux renards.
Pierrot lui, lycéen à Talence, côtoyait les futurs bécistes J.-P. MOTHE et F. VILLAFRANCA, prédestinés à pousser, dès les juniors, puis en équipe première, derrière ses assises confortables et inamovibles d'archétype pilier de mêlée. Henri BARBE, dont il me plaît à rappeler le dévouement, en dépit de sa prothèse, n'était pas un recruteur manchot. Il réalisait de nombreux « coups de main », raflant la mise de beaucoup de rugbymen devenus bécistes, notamment le trio déjà cité que Pilou MAURER, plus tard, rejoindra.
Point d'antichambre à la porte des seniors !
Consacré premier concertiste, Boboïle monopolisa le fauteuil d'orchestre une décennie durant. Un peu plus, un peu moins selon la saison, le quintal fut son poids de forme dont sagement il se délesta en même temps qu'il quittait la défroque écarlate. Un médecin militaire facétieux le déclarant « bon pour le service armé » lui accola la savoureuse « étiquette d'obésité » harmonieuse.
En peu de temps, cette carrosserie harmonieuse se fortifia de solides pare-chocs et le BEC, aussi bien que l'équipe de Jacques SIMON, du C.F.M. Hourtin, championne de France inter-armes, put compter sur cet indéboulonnable tracteur. A droite ou bien à gauche, il devint le timon de mêlée, à partir duquel le reste de l'équipage devait s'arrimer. La notion du devoir de rigueur celle d'une tenue de mêlée exemplaire le rendaient irascible envers les déserteurs précoces de l'édifice ou les pousseurs approximatifs.
De toutes les batailles, il engrangea au-delà du titre d'Hourtin, deux magnifiques montées bécistes menant à la deuxième division avec, pour point d'orgue, dans cette catégorie, de magnifiques saisons face à des piliers internationaux. Cet arc-boutant de mêlée, maniait le ballon avec adresse et faisait preuve de beaucoup d'aisance dans des situations que l'on dit peu compatibles avec l'humeur d'un pilier de rugby. Seize deuxièmes lignes, huit talonneurs, onze piliers, constituent la panoplie de ses équipiers qui usèrent de ses valeureux services. Sa présence et celles des équipiers de J.-L. DESPOUX, notre capitaine, participant à l'inauguration du club-house Pierre-Foix à Oloron, affirmaient le témoignage de cette confrérie.
Raconter Boboïlle, c'est raconter une tranche d'épopée béciste dont il était un acteur investi urbi et orbi, c'est-à-dire sur le terrain et en dehors du terrain, concernant des entreprises qui demandaient un indéniable courage et le sens du devoir, ainsi qu'une belle aptitude à jouir des extravagances d'une population estudiantine jamais en manque d'imagination.
Je le revois dans un match épique, à effacer des archives pédagogiques du rugby éducatif, contre l'équipe de Saint-Jean-de-Luz : une entorse à chacun des poignets, piétiné consciencieusement par un adversaire peu regardant, il se relevait, prenant appui sur les coudes pour reprendre systématiquement un peu plus loin le combat, ne renonçant jamais. Il me revient, à ce propos, la réflexion de Maurice PRAT, trois-quarts centre illustre, analysant les comportements d'équipiers ou adversaires, il disait savoir avec quel compagnon il préférerait partir à la guerre ! Ce courage, cette générosité sans fard s'exprimeront aussi dans l'anonymat du héros sans la gloire, dans les baïnes sournoises de Saint-Girons où, chaque année, des nageurs en perdition retrouvaient à leur côté la présence rassurante du sauveteur, ce dernier été encore, un homme jeune sorti d'une situation désespérée lui doit aujourd'hui de lui survivre.
Dans l'exercice de sa profession, qui n'aurait pas aimé lui confier ses propres interrogations dans l'intimité de l'officine notariale afin de trouver une solution « en bon père de famille », souvent formulée dans les Actes ?
Boboïle, c'était aussi le protagoniste de situations burlesques, comme celle le conduisant à tirer de la fenêtre du 66, rue de Remparts sur les pigeons virevoltants sur les toits de la mairie de Bordeaux, les plombs s'égayant sur les plumes du « poulet-plancton » en faction devant les grilles de la cour d'honneur : imaginez l'émoi ! Boboïle, c'était aussi Bergerac et ses fameux vrais-faux Bécistes écossais. Une photo prise sur la coupée de l'avion resté en plan à l'aéroport mérignacais parue en première page du journal ***Sud-Ouest***, ce 1er avril 1962 est immortalisée en couverture du livre « Histoire du rugby » de Jean DAUGER et R. VILLENEUVE. Le dimanche suivant, ce fut la refête, telle que nous la connaissions antan dans nos villages : toujours en kilt, Boboïle franchit allègrement au volant de sa 2 CV, les dix marches de la gare de Bordeaux, touché sans doute par... l'état de grâce. En effet, plusieurs tentatives renouvelées par l'auteur de l'exploit, aussi bien que par d'autres en quête de notoriété, ne purent déboucher que sur des exercices d'équilibristes sur les marches classées infranchissables.
Au quotidien, c'était le rituel familier du Café Français, du Café Scohy, ou bien celui du Café du Palais, dont la propriétaire, Paulette, dame installée dans la maturité, lui décernait des monsieur LABOILLE comme on décerne des titres de noblesse. Chaque midi, après le repas amélioré du 54, rue de Belleyme, la belote battait son plein. Comme en toutes choses, il apportait du sérieux à cette pratique avec, en supplément, une dextérité manuelle qui impulsait d'un bref coup de poignet une trajectoire « rétro » à la carte distribuée... de même, cette main furtive passée sur ses lèvres épaisses et joliment ourlées comme pour s'excuser du propos... petits signaux discrets affleurant sous des comportements témoignant peu de goût pour le « m'as-tu vu ».
Sa bonhomie, sa joie de vivre, n'excluaient pas les saintes colères. Le « discours », alors se précipitait, l'intonation nasale s'affirmait, l'œil sombre s'assombrissait et il lui fallait longtemps avant d'absoudre un manquement à la sacro-sainte amitié. Par contre, toute en rondeur, la voix, accompagnée de ce bon sourire, savait confesser l'affection ou la peine que lui procuraient des amis en difficulté ou injustement traités.
La chasse participait de sa vie. Là comme ailleurs, l'exercice devait répondre à des règles pertinentes qui rehaussaient cette pratique à la hauteur d'un style. Jean-Marie JOUARET, Georges BERROCQ furent souvent les compagnons de longues marches, menant à la bécasse ou à la bécassine.
Boboïle ! C'était l'ode à la vie !

Pierre LABOILLE,
stage d'Arette Nelson-Paillou.

Comment s'étonner de l'impressionnant rassemblement sur le parvis de l'église de Castets dans laquelle un bon tiers de ses amis ne purent se joindre à l'adieu.
Boboïle, c'était le sésame de l'amitié ! P. MENJUCQ, dans son homélie, insistait sur la solidité et la qualité de ses sentiments. Avec Colette, il aura perpétué la tradition parentale hospitalière, conviviale. Avec elle, il aura construit un foyer dont le bonheur, malgré la morsure du « départ », confirmera la vérité de leur choix de vie. Il parlait avec gourmandise de son fils Jean, béciste lui-aussi, à travers lequel on retrouve la façon d'être et le don de sympathie. Il appréciait et estimait Maïalis, la jeune épouse de Jean. Il leur était reconnaissant de cette joie multipliée par l'heureuse intrusion des tout-petits : Lucie et le tout dernier Raphaël dont il m'annonçait la venue imminente lors de nos retrouvailles, le jour où Nicolas GUTTIEREZ s'en est allé... Ses tout-petits qui auront tout juste eu le temps de s'aggriper aux phalanges rassurantes qui les auraient plus tard conduites sur le sentier sablonneux au cœur de la forêt landaise ou sur les bords de plage de Saint-Girons, là où viennent mourir les « lèches » d'une mer dont il maîtrisait si bien les caprices.
Pierre BROUSTE, Bernard PEYRE, Charles BROILLARD, Pierre FOIX, Jacques DUTIN, Pierre DELAS, André LASSERRE, Alain et Marc LABAT l'attendaient dans l'azur.
Qui ne le regrettera ? Qui, évoquant son souvenir, ne retrouvera l'enchantement de ce sourire que nous avons tant aimé.

*Michel LENGUIN, Miguélin.*

## UN DU SOIXANTE-SIX

1954, classe de seconde au petit lycée de Talence, deux « pancus » partagent le même box. Les dortoirs étaient alors boxés et on ne parlait pas de chambres individuelles. C'est là que j'ai connu Pierre, je venais de quitter le lycée « Gabillon », lui était déjà un ancien de Talence...
Le lycée n'avait pas d'équipe de rugby. Il fallait jouer au foot où seul Pierre montrait un réel talent de défenseur. Un jeune prof d'éducation physique fut nommé ; BORDESSOULES, petit Landais enthousiaste, jugea vite que pour monter une équipe de rugby au lycée, il fallait commencer par constituer une équipe de rugby à sept.
Pierre était pilier. J'étais seconde ligne. Il se constitua là un attelage qui restera inchangé pendant quinze ans.
La petite équipe du lycée ne nous suffisait pas. En décembre, nous avons signé ensemble aux juniors du BEC. En leur temps, nos pères respectifs, avaient porté le maillot rouge...
Premier match gagné dans la boue de Suzon : 3 à 0, contre les juniors du Stade !
Le BEC, enfoncé dans les abîmes du championnat Côte-d'Argent voulait « remonter ».
L'arrivée de Nicolas comme entraîneur rendait tout possible. Pierre fut le premier de l'équipe de BREQUE à se faire remarquer et, bien qu'encore junior, souvent choisi pour jouer en première.
Après le lycée, la fac. Il fallait se loger. Au 66, rue des Remparts se constitua une petite abbaye. Le supérieur, père Tessier, un mystique assez rigoureux, nous laissa quand même quelques libertés. Avec frère Pierre, nous occupions les deux cellules du haut de l'édifice. Grand était notre martyr, quand dans la nuit du dimanche, il nous fallait grimper le long escalier, écrasés par le poids de la victoire, la fatigue de l'effort et l'alcoolémie de la troisième mi-temps.
Pour autant, la vie restait bien réglée. C'est en rang que les six moines partaient à midi moins le quart pour la cantine de la rue de Belleyme. Le repas vite avalé, « sans sucer », nous nous rendions en groupe au Café du Palais, et plus tard au Français, où tout le rugby du BEC se retrouvait.
La règle communautaire voulait qu'à 17 heures, tous les pensionnaires et les externes de passage se réunissent dans une arrière-cuisine du 66 pour un certain goûter dînatoire. Chacun portait ses provisions et les colis venant de Lit-et-Mixe étaient des mieux fournis. Autant dire que, dès vêpres sonnantes, nous renoncions à nos chères études pour ne les reprendre que le lendemain, parfois bien après mâtine.
Car le rugby nous a quand même laissé quelques heures à consacrer à notre scolarité. Je dis scolarité parce que, bien sûr, nous n'avons jamais été des intellectuels et bien rarement des étudiants. Mais toujours nous fûmes des potaches attardés qui ont reproduit, de la classe de sixième à la sortie de la fac, et pour certains plus tard encore, les mêmes jeux, les mêmes plaisanteries, les mêmes mythes.
Pierre s'était inscrit en capacité en droit. Fâcheuse orientation ! Les cours avaient lieu de 19 heures à 21 heures alors même que nous n'étions pas sortis de table ! Quel attrait conservait le code civil, quand il fallait finir la terrine de pâté, l'omelette au jambon, « le gachna » et quand tant de bouteilles de Cadétou restaient encore à déboucher.
Durant sa deuxième année, Pierre était saute-ruisseau dans une grande étude bordelaise. A la fin de l'année, le notaire voulut remercier ses collaborateurs en les invitant tous au restaurant. Notre saute-ruisseau était assis en bout de table, encadré de deux clercs qui se liguèrent sournoisement pour faire boire ce jeune stagiaire si discret :
***Encore un verre, Monsieur LABOILLE ?***
***Volontiers, Messieurs, et après vous !***
A la fin de la soirée, les deux conspirateurs avaient roulé sous la table alors que tous purent constater que M. LABOILLE était resté frais comme un gardon. Il lui fut demandé de ramener chez elles ses deux victimes.
Mais revenons au rugby (l'avons-nous d'ailleurs jamais quitté ?). Pierre était le parangon du pilier droit tel qu'on le concevait dans notre ancien rugby. En mêlée, d'une stabilité à toute épreuve, il se calait, ne reculait jamais, son vis-à-vis comprenait vite qu'il ne ferait pas bouger d'un pouce ce menhir. Cette puissance faisait évidemment mon bonheur, d'où l'échange suivant : ***Mam's tu viens en mêlée pour te reposer...***
***Après ça, tu peux flamber à la touche !***
***Boboil, comment veux-tu que je pousse si tu-pousses pour deux ?***
A une époque où il était mal vu pour un avant de manier le ballon, Pierre savait faire correctement une passe, savait taper à suivre, il était adroit même de ses mains. Lors d'un obscur match de banlieue, il apparut que notre pilier gauche était fort mal traité par son vis-à-vis. Pierre s'en aperçut et dit : ***Si tu veux cogner mets-toi en face de moi, moi les pets je les sens pas !***
La perplexité de l'adversaire fut telle qu'il se modéra, sans pour autant prendre le risque de changer de côté.
Pour autant, Pierre n'avait sûrement pas un tempérament de bouc émissaire. Extrêmement tolérant avec les copains, il n'oublia pas les offenses des méchants et des médiocres. L'orgueil et l'hypocrisie lui étaient insupportables et il était assez rebelle à toute autorité. Il aimait à « bouffer du flic », comme d'autres bouffent du curé et il manquait rarement l'occasion de râler contre les galons.
Dans la nuit d'un hiver rigoureux, une pellicule de glace avait recouvert la chaussée bordelaise. Même la circulation à pied devenait périlleuse. Il nous fallait pourtant quitter Mado pour regagner notre 66. Après quelques glissades, nous arrivons à Gambetta. Sur le trottoir d'en face, deux pandores immobiles dont nous sépare une chaussée particulièrement luisante. Pierre évalue d'emblée notre supériorité stratégique et s'écrie : ***Regarde ces c... de flics qui se gèlent les (1), ils ne seraient même pas capables de venir jusqu'à nous sans se casser la gueul***e. Piqué au vif, le premier guignol siffle (à roulette), s'élance pour tomber derechef sur son rondement. Le second le ramasse et tous deux nous promettent mille répressions qui pour l'instant ne peuvent être que promesses verbales. Elles le resteront.
Celui qui, à sa naissance, fut élu « le plus beau bébé des Landes » resta très attaché à sa terre natale. Nos visites à Lit-et-Mixe dans la maison familiale restent des pèlerinages inoubliables. Que nous venions à 2 ou à 10, qu'il soit 8 heures ou 20 heures, que nous ayons prévenu ou oublié de le faire, les parents de Pierre « nous attendaient » et nous recevaient avec des grands cris de joie. La fête était totale. Le repas gargantuesque, l'abondance des plats, l'énormité des portions finissaient même par épouvanter nos appétits pourtant solides. Le père de Pierre évoquait les histoires de son époque, l'équipe à Zouzouille. Mais très vite, toute chronologie devenait impossible et c'est le BEC passé, le BEC présent, le BEC futur, le BEC éternel qui devenaient l'axe de nos rires, de nos chants, de nos rêves. Tard dans la nuit, nous reprenions la route du Nord et Mme LABOILLE remplissait encore de victuailles les coffres de nos voitures, redoutant pour nous quelque disette lors de la traversée de la Haute-Lande.
Je viens de repasser devant le 66. La rue est piétonnière, l'immeuble est redevenu bourgeois. Il y a même des plaques aux son-nettes et on devine que l'eau chaude a enfin été installée. Pour ouvrir la porte du bas, un grand coup de pied ne suffit plus : il faut une clé !

Sûrement bien d'autres choses ont changé en quarante ans, mais je suis certain que dans la mémoire d'un groupe d'amis qui vécurent leur vingtième année au 66, demeure le vivace souvenir des longues heures d'insouciance et de bonheur partagés.

Je sais bien que Pierre n'est pas seulement « un du 66 ». Sa vie ne s'est pas arrêtée à 30 ans. Je sais bien qu'il y a eu aussi Hourtin, puis une vie familiale et une vie professionnelle. Je sais qu'il a connu d'autres amis, d'autres joies, d'autres peines, mais je sais que partout et pour tous ceux qui l'on connu, demeure un bien beau souvenir. Pierre était un ami généreux, loyal, pudique mais gai, qui savait observer et comprendre. Dans une conversation commune, c'est lui qui notait et retenait le mot de celui-là, le lapsus de celui-ci, et qui nous les rappelait au moment voulu.
Plus qu'il ne jugeait, il évaluait vite les autres. Trop vite, peut-être ? Mais il s'est rarement trompé.
Pierre tu es parti le premier. Mais es-tu vraiment parti ? Quand, pendant quinze ans, on a vécu quotidiennement dans ce creuset béciste, qu'on a été aimé par tant d'amis, peut-on réellement partir ?
Reste parmi nous, reste en nous, jusqu'à la disparition du dernier de nous tous.

*J.-P. M.*

(1) « Ils se gèlent les... », un mot reste illisible dans le manuscrit. Peut-être les nouilles, ou les douilles ?

BEC 19 – S.E.U. 3, à Madrid, en mai 1957,
Une charge du pilier P. LABOILLE.